

Chers amis d'Israël

Les élections israéliennes – attendues avec une grande impatience – n'ont pas amené un résultat net et décisif. Le camp de la droite nationaliste – dont les partis principaux sont le « Likoud » dirigé par Benyamin Netanyahou et « Israël Beiteinou » dirigé par Avigdor Liberman – a certes enregistré un très bon résultat. Mais en fin de compte, le « Likoud » compte un député de moins que le parti « Kadima » jusqu'ici au pouvoir et actuellement dirigé par Tzipi Livni. Il est donc fort probable que de longues et laborieuses négociations soient nécessaires avant de pouvoir former le nouveau gouvernement.

Les résultats sortis des urnes laissent déjà apparaître que le nouveau gouvernement israélien aura plutôt une orientation nationaliste de droite. La guerre qu'Israël vient de mener contre le Hamas dans la bande de Gaza laissait à vrai dire présager un tel résultat. Toutefois, alors que la plupart des pronostics laissaient entendre que Benyamin Netanyahou, dirigeant du « Likoud », serait chargé de former le prochain gouvernement, cela n'est à présent plus tout à fait certain.

De nombreux indices parlent en faveur d'un gouvernement d'union nationale. Compte tenu des menaces pesant sur Israël, cette solution semble être la meilleure. Plusieurs facteurs importants vont influencer sur la composition du nouveau gouvernement israélien : il y a la menace redoutable que représentent le Hamas et l'Iran, ainsi que bien d'autres dangers en provenance du monde arabe et musulman. Il y a la nécessité de rechercher de toute urgence une solution définitive aux tirs de roquettes effectués depuis la bande de Gaza – qui ont recommencé et sont à nouveau devenus quotidiens. C'est d'ailleurs pour ce motif que les habitants du sud d'Israël ont majoritairement accordé leurs suffrages aux partis de la droite nationaliste. Il y a aussi l'importante question des relations d'Israël avec les Etats-Unis et l'Union européenne ainsi qu'avec les autres pays du monde.

Le principal défi du prochain gouvernement israélien sera effectivement de trouver une réponse appropriée à la menace réelle et permanente que constituent les tirs de roquettes effectués – depuis plus de huit ans déjà – à partir de la bande de Gaza. Il devra également trouver une réponse appropriée à la menace redoutable que constitue l'Iran. Ce n'est pas en faisant cavalier seul et en misant uniquement sur les partis d'extrême droite que Benyamin Netanyahou pourra trouver ces solutions. Il est d'ailleurs lui-même favorable à des négociations avec les Palestiniens et tient à rester en bonne entente avec les Etats-Unis. Pour toutes ces raisons, un gouvernement d'union nationale de centre droit semble vraiment être, au vu de la situation actuelle, la meilleure solution. Ce qui ressort clairement, c'est que les résultats de ces élections constituent une déclaration très claire de la population israélienne à l'attention du Hamas et des Palestiniens : « Les règles de jeu dans nos relations bilatérales seront à l'avenir bien plus strictes. »

Le principal défi du prochain gouvernement israélien sera effectivement de trouver une réponse appropriée à la menace réelle et permanente que constituent les tirs de roquettes effectués – depuis plus de huit ans déjà – à partir de la bande de Gaza. Il devra également trouver une réponse appropriée à la menace redoutable que constitue l'Iran. Ce n'est pas en faisant cavalier seul et en misant uniquement sur les partis d'extrême droite que Benyamin Netanyahou pourra trouver ces solutions. Il est d'ailleurs lui-même favorable à des négociations avec les Palestiniens et tient à rester en bonne entente avec les Etats-Unis. Pour toutes ces raisons, un gouvernement d'union nationale de centre droit semble vraiment être, au vu de la situation actuelle, la meilleure solution. Ce qui ressort clairement, c'est que les résultats de ces élections constituent une déclaration très claire de la population israélienne à l'attention du Hamas et des Palestiniens : « Les règles de jeu dans nos relations bilatérales seront à l'avenir bien plus strictes. »

Sachant que Dieu conduit toutes choses – même l'issue de ces élections –, c'est avec calme que nous attendons les prochains développements politiques en Israël.

Unis à vous en Celui qui conduit toutes choses et accomplit sa volonté, je vous adresse un très cordial shalom.

Votre Fredi Winkler



Remarques au sujet de la guerre défensive d'Israël. Page 11



La vérité au sujet du nombre des victimes indiquées par le Hamas. Page 21

Message Biblique

4 Jeruzalem – bewijs van Gods trouw

Yéchoua en Israël

8 La guerre contre le Hamas à Gaza

Informations en provenance d'Israël

- 9 Issue des élections en Israël
- 10 Comment le Hamas se définit-il lui-même ?
- 11 Remarques au sujet de la guerre défensive d'Israël g
- 12 Nouvelles armes de combat israéliennes pour épargner les civils
- 13 La vérité au sujet du nombre des victimes indiquées par le Hamas
- 14 La question des crimes de guerre
- 15 Guerre dans le cyberspace
- 16 Des milliers ont manifesté leur solidarité avec Israël
- 17 Bienvenue en Israël – et hop dans l'abri antiaérien !
- 18 Où Erdogan conduit-il la Turquie ?
- 19 La politique israélienne du nouveau président des Etats-Unis
- 20 Nouvelles possibilités pour l'Iran suite à l'envoi d'un satellite dans l'espace
- 21 Le pape et le négateur de l'Holocauste
- 22 Enorme gisement de gaz naturel découvert au large de Haïfat

Jérusalem

preuve visible de la fidélité de Dieu

Dieu veille en permanence sur nous, bien que nous ne le réalisons pas toujours. Il en va de même pour Israël – peuple de Dieu et peuple de l'alliance. Un événement survenu au temps d'Esdras le souligne tout particulièrement : autrefois, Jérusalem était la preuve visible de la fidélité de Dieu, et elle l'est aujourd'hui encore !

■ Marcel Malgo

Le monde parle fréquemment d'Israël.

Non pas parce que le Hamas tire d'innombrables roquettes en direction des villes du sud d'Israël, mais parce que, de temps à autre, Israël use de son droit à se défendre. Or dès qu'Israël se défend, le monde crie au scandale – avec en tête l'ONU et l'UE.

Il est évident que chaque victime est une victime de trop – qu'elle soit du côté israélien ou du côté palestinien. Toutefois, ce qui nous préoccupe particulièrement, nous chrétiens amis d'Israël, c'est que le monde entier fasse preuve d'une hypocrisie sans borne. S'il y a des victimes du côté des ennemis d'Israël, le monde pousse un cri d'indignation. Si

des innocents sont tués du côté israélien, le monde ne souffle pas mot.

Cependant Israël demeure le peuple de Dieu et le peuple de l'alliance. Cela signifie que Dieu – « le Dieu d'Israël » – veille lui-même sur son peuple. Ce disant, nous n'absolvons pas Israël de tous ses péchés, mais nous témoignons que le Dieu saint demeure fidèle à sa Parole ! C'est en raison de cette fidélité que Dieu se tient maintenant aux côtés de son peuple, comme il l'a toujours fait dans le passé. Oui, Jérusalem était – et continue d'être – la preuve visible de la fidélité de Dieu !

Nous voulons maintenant porter notre attention sur un événement qui dans le passé

a prouvé de manière manifeste la fidélité de Dieu à l'égard de la ville de Jérusalem :

Opposition à la construction du temple. Le chapitre 4 du livre d'Esdras nous rapporte que, lorsque les Juifs revenus de Babylone se sont appliqués à reconstruire le temple de Jérusalem, quelques opposants s'en sont immédiatement pris à eux : « *Les ennemis de Juda et de Benjamin apprirent que les Juifs issus de l'exil construisaient un temple en l'honneur de l'Eternel, le Dieu d'Israël. Ils vinrent alors trouver...* » (Esd 4,1-2). Quelle tactique ces opposants ont-ils utilisée ? Ils ont infiltré les Juifs à l'œuvre : ils « *soudoyèrent des conseillers pour faire échouer [leur] entreprise* » (v. 5). Ces opposants ont en outre rédigé trois lettres calomnieuses. L'une d'entre elles a entraîné l'interruption des travaux de reconstruction du temple – la maison de Dieu : « *A ce moment-là donc, le travail effectué pour la maison de Dieu à Jérusalem s'arrêta, et ce jusqu'à la deuxième année du règne de Darius sur la Perse* » (v. 24). Le chapitre 4 du livre d'Esdras se termine malheureusement ainsi.

Dieu conserve l'avantage. Si nous comparons ce dernier verset du chapitre 4 avec le verset 5 du chapitre 5, nous constatons entre eux un énorme contraste ! « *Cependant, Dieu veillait sur les anciens des Juifs et on laissa continuer les travaux pendant l'envoi d'un rapport à Darius et jusqu'à la réception d'une lettre sur cette affaire* » (Esd 5,5) Comment cela s'explique-t-il ? Tout simplement : un événement capital est survenu entre-temps :



« Les prophètes Aggée et Zacharie, le fils d'Ido, prophétisèrent à l'intention des Juifs qui se trouvaient en Juda et à Jérusalem, au nom du Dieu d'Israël qui était avec eux » (Esd 5,1). Dieu – « le Dieu d'Israël » – a montré qu'en dépit de la prétendue victoire des opposants rapportée au chapitre 4 d'Esdras, c'est lui qui conserve l'avantage.

Quand Dieu commence une chose, il la mène toujours à son terme – quand bien même toutes les puissances infernales se dressent contre celle-ci. C'est précisément pour cette raison que Jérusalem constitue de nos jours encore la preuve visible de la fidélité de Dieu. Car combien de fois n'a-t-on pas voulu détruire la ville de Jérusalem ? Cependant Dieu lui-même a toujours veillé sur cette ville et continuera à le faire. C'est ce qui s'est passé au temps d'Esdras : Dieu lui-même a veillé à ce que cette ville – et en particulier son temple – soient reconstruits.

Si le chapitre 4 du livre d'Esdras se termine de manière négative et accablante, le chapitre 5 commence de manière glorieuse et triomphale ! Quel encouragement pour nous de comprendre à quel moment Dieu est intervenu : Dieu est intervenu après qu'un profond découragement se fut emparé des Juifs qui étaient en train de reconstruire le temple (Esd 4,24). Dieu garde le contrôle sur toutes choses ! Comprenons et saisissons tout à nouveau cette vérité : Dieu n'intervient jamais trop tard – ni pour Israël, ni pour nous. Le moment qu'il choisit pour intervenir dans une affaire quelconque est toujours le meilleur. Dieu ne doit pas d'abord s'approcher de nous pour nous venir en aide, car il est toujours à nos côtés, même quand nous ne le réalisons pas. En Esdras 5,1 il est dit : « ... au nom du Dieu d'Israël qui était avec eux. » La présence de Dieu était bien réelle. Dieu n'a pas dû d'abord s'approcher d'eux pour intervenir en leur faveur. Dieu était déjà là : il se tenait à leurs côtés. Il a toujours été là !

Dieu garde le contrôle sur toutes choses. La TOB traduit ainsi la fin du 1^{er} verset d'Esdras 5 : « ... au nom du Dieu d'Israël qui était sur eux. » Cela nous rappelle le récit de la création en Genèse 1,2 : « La terre n'était que chaos et vide. Il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme et l'Esprit de Dieu planait

au-dessus de l'eau. » Quelle était la situation avant la création ? Il régnait un « tohu-bohu » dans le vrai sens du terme : un désordre total. Mais en dépit de ce désordre total, Dieu avait la situation bien en mains car, selon 1 Corinthiens 14,33 : « Dieu n'est pas un Dieu de désordre, mais de paix. » Le fait que l'Esprit de Dieu planait sur ce « tohu-bohu » prouve que Dieu gardait le contrôle sur cette situation.



Jérusalem est et demeure la preuve visible et absolue de la fidélité de Dieu

Il en va exactement de même en ce qui concerne la situation décrite au chapitre 4 du livre d'Esdras. La ville du grand Roi – du « Dieu d'Israël » – n'était pas du tout abandonnée à son sort. Les opposants ne pouvaient pas faire ce qu'ils voulaient. Lorsque, suite à leur intervention, la situation est devenue désastreuse, Dieu était là. Et lorsque les lettres calomnieuses rédigées par ces opposants ont entraîné l'interruption totale des travaux de reconstruction du temple, Dieu était parfaitement au courant de la situation. Rien ne lui avait échappé : le « Dieu d'Israël... était sur eux ».

Puis au moment opportun – au moment le meilleur – le « Dieu d'Israël » a manifesté sa présence en envoyant les prophètes Aggée et Zacharie encourager et fortifier tout à nouveau les Juifs complètement découragés. Leur intervention a été le signe d'un nouveau départ ! Il est en effet dit en Esdras 5,2 : « Alors Zorobabel, fils de Shealthiel, et Josué, fils de Jotsadak, se levèrent et commencèrent à reconstruire la maison de Dieu à Jérusalem. Les prophètes de Dieu étaient à leurs côtés pour les soutenir. »

Plus trace alors de soucis et de découragement. Non, les Juifs se sont mis à reconstruire le temple, et la puissante main de Dieu les protégeait merveilleusement de toute opposition. Il en est de même de nos jours : Israël est et demeure la prunelle de l'œil de Dieu. Quiconque touche à cette prunelle a affaire au Dieu tout-puissant ! Oui, Jérusalem est et demeure la preuve visible et absolue de la fidélité de Dieu !

L'ennemi ne s'accorde aucun répit. « A la même époque, Thathnai, qui était gouver-

Combien de fois n'a-t-on pas voulu détruire Jérusalem ? Cependant Dieu lui-même veille sur sa ville !

neur de la région située à l'ouest de l'Euphrate, Shethar-Boznai et leurs associés vinrent les trouver et leur demandèrent : Qui vous a donné l'autorisation de reconstruire ce temple et de

Israël est et demeure la prunelle de l'œil de Dieu. Quiconque touche à cette prunelle a affaire au Dieu tout-puissant !



relever ces murs ? » (Esd 5,3). « *Nous exigeons que vous nous donniez les noms de ceux qui participent à cette reconstruction* » (Esd 5,4 – BFC). En d'autres termes, ils ont demandé : « Qui vous a donné le droit de reconstruire ce temple ? Et qui vous a donné l'ordre de le faire ? »

Dieu cependant veillait sur son peuple, et la parole que Moïse avait autrefois adressée aux Israélites s'est à nouveau pleinement vérifiée : « *C'est l'Éternel qui combattra pour vous. Quant à vous, gardez le silence !* » (Ex 14,14). Le livre d'Esdras ne rapporte pas quelle réponse ont donnée les Juifs, mais déclare avec force et autorité : « *Cependant, Dieu veillait sur les anciens des Juifs et on laissa continuer les travaux...* » (Esd 5,5). Le regard de Dieu posé sur leurs anciens était, pour les Juifs, garant d'une sécurité absolue. Forts de celle-ci, les Juifs ont poursuivi la reconstruction du temple. Et rien ni personne n'ont plus pu les en empêcher.

Les opposants ont certes écrit une lettre au roi de Perse pour lui demander de stopper les travaux de reconstruction du temple. Mais cette lettre n'a fait de tort qu'à ses rédacteurs. Car le roi Darius a fait mener une enquête précise sur cette affaire et l'on

a découvert dans les archives de Babylone un document officiel, rédigé par le roi Cyrus et ordonnant de reconstruire le temple de Jérusalem. Ce document officiel a amené le roi Darius à transmettre aux opposants des Juifs la sévère réponse que voici : « *Maintenant, Thathnai, toi qui es gouverneur de la région située à l'ouest de l'Euphrate, Shethar-Boznai et vos associés d'Apharsac qui habitez cette région, tenez-vous loin de cet endroit. Laissez les travaux de cette maison de Dieu se poursuivre. Que le gouverneur des Juifs et les anciens des Juifs la reconstruisent sur son emplacement* » (Esd 6,6-7).

C'est ainsi que Dieu est intervenu en faveur des Juifs qui reconstruisaient le temple à Jérusalem. Et une fois de plus, Jérusalem a été la preuve visible de la fidélité de Dieu. Je tiens à dire à tous les amis d'Israël qui ont le cœur et l'esprit affligés en raison des injustices que le peuple de Dieu subit : « Ne vous résignez pas, car le même Dieu qui autrefois veillait sur son peuple continue à veiller sur lui ! »

Dieu a un plan. Quelques-uns se demandent peut-être : « Pourquoi Dieu n'a-t-il pas accordé son aide déjà dans la situation décrite en Esdras 4 ? » Tout simplement, parce que le moment opportun – le moment le meilleur – n'était pas encore arrivé. Nous pouvons admettre que Dieu a un plan pour toutes choses en ce monde – que ce soit

Au moment opportun – le moment le meilleur – Dieu nous encourage et nous fortifie puissamment, comme il a encouragé et fortifié les Juifs au temps d'Esdras

au sujet des grands événements à l'échelle planétaire ou au sujet des affaires – petites ou grandes – de notre vie quotidienne. Nous ne connaissons pas son plan et il est difficile pour nous de l'appréhender, mais le fait est que Dieu œuvre selon un plan précis.

C'est pourquoi notre vie comprend parfois des périodes de combat et parfois des

périodes de calme et de tranquillité. Cela ne signifie pas que Dieu soit l'instigateur des combats que nous devons régulièrement mener. Ces combats, nous devons les mener à cause de nos propres péchés et à cause du grand Adversaire de Dieu : Satan. En séduisant les premiers êtres humains dans le jardin d'Eden, le diable a détruit l'harmonie et la tranquillité divines. Et depuis lors, le combat est une des caractéristiques de ce monde.

Le combat contre Satan a toutefois eu une issue victorieuse et définitive à Golgotha, lorsque Jésus est mort sur la croix. C'est à ce moment-là que Satan a été vaincu. Cependant l'Adversaire vaincu continue à se battre : « *Soyez sobres, restez vigilants : votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui dévorer* » (1P 5,8).

Dieu, qui tient toutes choses entre ses mains, connaît les combats que tout être humain doit mener ici-bas et les intègre dans son plan – le plan qu'il a pour Israël, pour ce monde et pour notre vie personnelle. Au moment opportun – le moment le meilleur – Dieu nous encourage et nous fortifie puissamment, comme il a encouragé et fortifié les Juifs au temps d'Esdras.

Votre vie est-elle en ce moment chaotique, perturbée ou accablée de soucis quotidiens ? Vous sentez-vous très loin de Dieu ? Entendez-vous trop vivement les rugissements de l'Adversaire autour de vous ? Si c'est le cas, je tiens à vous dire expressément ceci : Jésus n'a pas perdu le contrôle sur votre vie ! Quand bien même tout semble embrouillé et difficile dans votre vie, Dieu veille sur vous ! Avant de partir pour la patrie céleste, Jésus a promis : « *Et moi, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde* » (Mt 28,20). Laissez résonner cette parole dans votre cœur ! Jésus dit ici que même au cas où la fin du monde devait survenir, il prendrait – même dans ces circonstances particulières – encore soin des enfants de Dieu. « *Dieu est pour nous un refuge et un appui, un secours toujours présent dans la détresse. C'est pourquoi nous sommes sans crainte quand la terre est bouleversée, quand les montagnes sont ébranlées au cœur des mers* » (Ps 46,2-3).

Savez-vous que Dieu veille sur vous de la même manière qu'il a veillé sur les Juifs qui reconstruisaient le temple de Jérusalem au temps d'Esdras et qu'il a constamment veillé et continuera à veiller sur son peuple Israël ? Dieu nous dit au Psaume 32,8 : « *Je t'instruirai et te montrerai la voie que tu dois suivre ; je te conseillerai, j'aurai le regard sur toi.* » D'autres versions traduisent ainsi la

Jésus n'a pas perdu le contrôle sur votre vie ! Quand bien même tout semble embrouillé et difficile dans votre vie, Dieu veille sur vous !

fin de ce verset : « ...je garde les yeux fixés sur toi » (BFC), « ...mes yeux veilleront sur toi » (SEM).

Le regard de Dieu transperce les ténèbres les plus profondes : rien ne lui est caché. Il est dit de Jésus en Apocalypse 1,14 : « **Ses yeux étaient comme une flamme de feu.** » Même si nous avons depuis longtemps déjà perdu la vision d'ensemble, tout est clair et net devant lui. Ne voulons-nous pas le croire de tout notre cœur ? Peut-être dites-vous : « Je ne ressens rien de tout cela. Je ne ressens pas que Jésus est réellement à mes côtés. Je ne vois aucun signe de sa puissance et je n'ai pas du tout l'impression que son regard repose sur moi. »

Pensez-vous que les Juifs du temps d'Esdras ressentaient que Dieu veillait sur eux et que son regard était fixé sur eux ? Je ne le pense pas (cf. Ag 1). Pourtant Dieu lui-même veillait réellement sur sa ville : Jérusalem était alors, une fois de plus, une preuve visible de la fidélité de Dieu !

Dieu n'est pas passif. Quelle est la différence entre les chapitres 4 et 5 d'Esdras du point de vue humain et du point de vue divin ? Du point de vue humain, la différence est énorme : le chapitre 4 est très déprimant alors que le chapitre 5 est vraiment triomphal. Pourquoi avons-nous une telle perception de ces chapitres ? Parce que du point de vue humain, Dieu s'est montré passif dans le chapitre 4 et actif dans le chapitre 5. Cette per-

ception est-elle vraiment correcte ? Du point de vue humain, oui – mais non pas du point de vue divin. Du point de vue divin, il n'y a aucune différence entre ces deux chapitres ! Car Dieu n'a jamais cessé d'être actif (cf. Esd 5,1). Dieu n'a pas d'abord dû s'approcher pour intervenir. Il était déjà présent et est toujours présent.

Chers lecteurs, si vous pensez en ce moment que Dieu se montre passif dans votre vie, je ne peux pas partager votre point de vue. Songez aux disciples pris dans une violente tempête sur le lac de Génésareth :

« **Soudain, il s'éleva sur le lac une si grande tempête que la barque était recouverte par les vagues. Et lui, il dormait. Les disciples s'approchèrent et le réveillèrent en disant : "Seigneur, sauve-nous, nous allons mourir !" Il leur dit : "Pourquoi êtes-vous si craintifs, hommes de peu de foi ?" Alors il se leva, menaça les vents du lac et il y eut un grand calme** » (Mt 8,24-26).

Question : Jésus était-il, oui ou non, dans la barque au moment où la tempête a éclaté ? Bien sûr qu'il y était ! Mais il dormait ! A cause de cela, les disciples étaient dans tous leurs états, comme si Jésus ne se trouvait pas dans la barque – alors qu'il avait été le premier à y monter : « **Il monta dans la barque et ses disciples le suivirent** » (Mt 8,23).

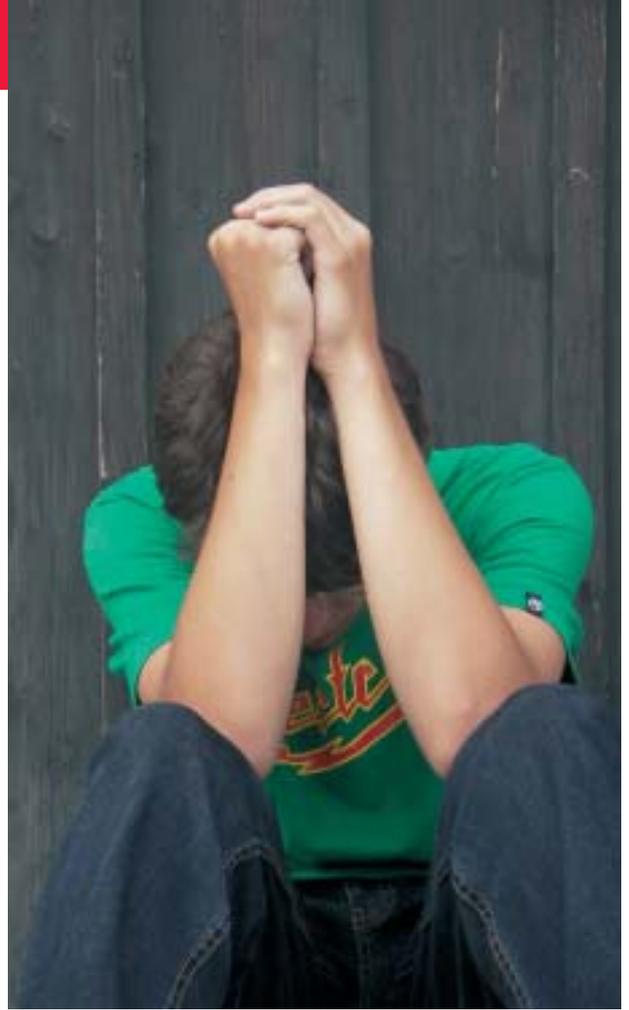
Rien de tout ce qui vous arrive n'échappe au regard de Dieu. Dieu est pour ainsi dire assis avec vous dans la barque. Dans toutes les situations et étapes de votre vie, son regard

repose sur vous. Faites à Dieu un grand honneur en plaçant en lui votre confiance absolue dans chaque situation pénible ou difficile de votre vie. Jésus a dû dire à ses disciples : « **Pourquoi êtes-vous si craintifs, hommes de peu de foi ?** » (Mt 8,26). En d'autres termes : « Pourquoi êtes-vous si apeurés ou si paniqués ? Ne suis-je pas avec vous ? »

Dans nos situations les plus pénibles et les plus difficiles, Dieu est avec nous. Il est constamment avec nous. De la même manière il veille constamment sur son peuple Israël – de nos jours encore ! Le regard de Dieu repose sur son peuple, comme il le lui a promis. Du temps d'Esdras, Dieu a veillé sur la ville de Jérusalem et s'est tenu près d'elle, même si tout semblait indiquer le contraire. Et de nos jours encore, le « Dieu d'Israël » se tient aux côtés de son peuple harcelé, et manifeste jour après jour sa fidélité à son égard !

Faites donc totalement confiance à Dieu, sans aucune crainte ni appréhension, car même quand il vous semble que tout va de travers, il se tient à vos côtés et vous prouve tout à nouveau combien sa fidélité à votre égard est grande ! ■

Rien de tout ce qui vous arrive n'échappe au regard de Dieu. Dieu est pour ainsi dire assis avec vous dans la barque.



UN PANORAMA MESSIANIQUE DEPUIS JÉRUSALEM

La guerre contre le Hamas à Gaza

« En effet, ce n'est pas contre l'homme que nous avons à lutter, mais contre les puissances, contre les autorités, contre les souverains de ce monde de ténèbres, contre les esprits du mal dans les lieux célestes » (Ep 6,12).

DR GERSHON NEREL – 32^{ème} PARTIE

Entre fin décembre 2008 et mi-janvier 2009, l'Etat d'Israël a une fois de plus été contraint à se défendre contre le terrorisme islamique. La guerre a cette fois duré 22 jours. Au cours des 8 dernières années, le groupe terroriste « Hamas » a tiré presque chaque jour des roquettes contre Israël, plusieurs milliers au total, prenant pour cibles les villes et villages du sud d'Israël, tels

a commencé par des frappes aériennes intensives qui ont principalement visé les nombreux dépôts de roquettes de plus longue portée destinées à être tirées contre les grandes villes d'Israël : Ashdod et Gadera à proximité de Tel-Aviv, Qiryat Gat et Beer-Schéba dans le Néguev et même Bet Shemesh à proximité de Jérusalem.

Ces roquettes avaient été cachées entre autres dans des immeubles des quartiers résidentiels et dans des bâtiments publics palestiniens, dont des écoles, des jardins d'enfants et des mosquées. Durant cette guerre, le Hamas a tiré contre la région sud d'Israël des centaines de roquettes et de projectiles téléguidés, qui ont atteint et endommagé ou détruit de nombreux immeubles et des infrastructures civiles. Près d'un million d'Israéliens ont dû temporairement séjourner dans des abris

antiaériens. Les enfants n'ont pas pu se rendre dans les jardins d'enfants et les écoles, et l'économie a été presque entièrement paralysée dans toute la région sud d'Israël.

Bien que le Hamas ait tiré des centaines de roquettes et autres projectiles contre la population civile israélienne, un grand nombre d'entre eux sont tombés dans des champs ou des parcs, ou n'ont occasionné que des dégâts matériels. Par miracle, les pertes humaines ont été minimales. Une « main invisible » semble avoir dirigé ces roquettes et projectiles mortels à distance de la population civile. Et quand ils tombaient sur une maison ou un immeuble, ces derniers étaient vides

ou les habitants les avaient quitté peu auparavant. A la radio et à la télévision, on a entendu de nombreux habitants dire avec reconnaissance : « Nes gadol » (un grand miracle) ou « Nes mishamajim » (un miracle du ciel). D'autres ont simplement déclaré avoir eu de la chance (« mazal »). Le potentiel mortel des roquettes et projectiles tirés par le Hamas était énorme, mais le Seigneur a manifesté à l'égard de son peuple Israël sa grâce d'une manière toute particulière.

Pour mener sa contre-offensive dans la bande de Gaza, l'armée israélienne a dû mobiliser des milliers de réservistes. Parmi eux figuraient de nombreux Juifs messianiques. Au cours de cette guerre, les soldats et officiers effectuant leur service militaire obligatoire et les réservistes ont combattu côte à côte. Les Juifs messianiques ont ainsi eu de multiples occasions de témoigner de leur espérance et de leur foi en Yéchoua, le Messie et Fils de Dieu.

Cette dernière guerre entre Israël et les terroristes islamiques de la bande de Gaza nous fait prendre conscience que le véritable combat oppose en fait « l'Esprit » de la Bible et « l'esprit » du Coran. Le Hamas dans la bande de Gaza et le Hezbollah au Liban ne sont en fait que les instruments du monde musulman radicalisé par l'Iran, dont le but déclaré est la destruction d'Israël. L'« islamisme radical » revendique pour lui toute la Terre sainte – que Dieu a exclusivement promise à Israël. Il ne s'agit pas là d'un plan secret, mais de l'utilisation habile de la « tactique du salami » pour détruire petit à petit tout l'Etat juif. Satan s'oppose au rétablissement d'Israël, car il cherche à empêcher que les prophéties « de la fin des temps » relatives au peuple et au pays d'Israël ne s'accomplissent. Que Yéchoua notre Sauveur nous ouvre les yeux et nous donne la force de nous humilier devant lui et de nous préparer à son retour proche ! ■



Cette dernière guerre entre Israël et les terroristes islamiques de la bande de Gaza nous fait prendre conscience que le véritable combat oppose en fait « l'Esprit » de la Bible et « l'esprit » du Coran

Sederot, Beeri, Kissufim et Ashqelon. Ces attaques dirigées contre la population civile israélienne se sont sans cesse accrues, même après qu'Israël se fut complètement retiré de la bande de Gaza en 2005. Ce retrait a été en fait une évacuation unilatérale.

Ces tirs de roquettes ont provoqué parmi la population civile israélienne des dégâts matériels, des traumatismes psychiques (particulièrement chez les enfants), des blessés et aussi des morts. Ces attaques terroristes palestiniennes se sont multipliées et intensifiées chaque année, et à un moment donné le seuil de tolérance d'Israël a été franchi. La contre-attaque offensive de l'armée israélienne

RÉSULTAT AUX PERSPECTIVES OUVERTES

Issue des élections en Israël

Le combat électoral s'est déroulé dans l'ombre de l'opération militaire effectuée par l'armée israélienne dans la bande de Gaza. Beaucoup ont estimé que ce combat électoral n'avait pas véritablement eu lieu. Il s'est finalement avéré que le combat politique n'a réellement commencé qu'à la fermeture des bureaux de vote !

Cela ne s'était jamais produit dans toute l'histoire d'Israël ! A l'issue d'une journée d'élections hivernale et tempétueuse, deux candidats sont apparus au milieu de la nuit – chacun à son quartier général de campagne électorale – devant les caméras de télévision. Et tous les deux – Tzipi Livni et Benjamin Netanyahu – ont annoncé : « J'ai remporté la victoire ! » Tous les deux avaient raison et pourtant se trompaient.

Tzipi Livni est la grande triomphatrice de ces élections, car son parti « Kadima » compte le plus grand nombre de députés à la Knesset : soit 28 ! Livni est toutefois aussi la grande perdante, car – compte tenu de la situation prévalant juste après les élections et au moment de boucler ce numéro de « Nouvelles d'Israël » – elle semble avoir les plus mauvaises cartes pour devenir Premier ministre du prochain gouvernement israélien.

Benjamin Netanyahu est également sorti perdant de ces élections, car 40 mandats avaient été pronostiqués pour le « Likoud ». Or Netanyahu se retrouve à la tête du deuxième parti en importance – avec 27 députés à la Knesset ! Quelques heures après la fin du scrutin, des voix ont affirmé que Netanyahu et son parti « Likoud » étaient les grands perdants de ces élections. La « magie du rayonnement » – si souvent évoquée par Netanyahu et son parti durant la campagne électorale – semblait s'être évaporée ! Depuis sa brillante victoire électorale en 1996, le Likoud semble s'être petit à petit ensablé. Malgré tout, il est fort probable que Netanyahu reçoive le mandat de former le prochain gouvernement.

Le résultat le plus important de ces élections est le fait que tous les partis de la droite conservatrice ont enregistré une augmentation du nombre de mandats à la Knesset. Ils compteront au total 65 députés sur 120 et auront donc la ma-

rité. Sitôt connue la répartition des sièges à la Knesset, les présidents de ces partis ont annoncé vouloir soutenir un « gouvernement nationaliste de droite » dirigé par Netanyahu.



Tzipi Livni est la grande triomphatrice de ces élections, mais elle en est aussi la grande perdante

Ehoud Barak est quant à lui le grand perdant. Son parti travailliste n'a recueilli que 13 mandats à la Knesset, alors qu'il en comptait 19 auparavant. Ce parti traditionnel a ainsi rétrogradé à la quatrième place. Au troisième rang – avec 15 mandats – figure le parti « Israël Beiteinou » (Israël notre maison) présidé par Avigdor Liberman.

Netanyahu pourrait former une coalition de droite avec le parti « Israël Beiteinou », mais devrait s'adjoindre encore les autres partis d'extrême droite, ce qui pourrait être très compliqué. De plus, un gouvernement conservateur et nationaliste de droite ne manquerait pas de susciter bien des problèmes. Le fait que Liberman est un extrémiste risque en effet de ternir l'image d'Israël sur le plan international et de provoquer de vives tensions avec le

gouvernement américain dirigé par Obama. De l'avis unanime des observateurs politiques, un tel gouvernement israélien aurait une majorité fragile qui l'obligerait à jongler sans cesse, de sorte qu'il utiliserait toute son énergie pour survivre. Cela ne serait pas de bon augure vu les défis énormes auxquels Israël devra faire face : la menace nucléaire de l'Iran, le gouvernement du Hamas dans la bande de Gaza, la milice du Hezbollah au Sud-Liban, un voisin syrien de plus en plus menaçant et les effets de la crise financière mondiale.

Il est donc possible que Netanyahu cherche à former une coalition plus large

comprenant outre les partis « Likoud » et « Israël Beiteinou » également les partis « Kadima » et travailliste. On ne peut guère présager des réactions de ces deux derniers partis à une telle proposition. Le parti travailliste rejettera vraisemblablement toute coalition qui comprendrait dans ses rangs Avigdor Liberman. Et le parti « Kadima » ne sera guère plus enthousiaste à la présence de ce dernier.

Eu égard à tous ces facteurs d'incertitude, une chose paraît sûre : il est absolument nécessaire de changer la structure du système électoral israélien, car la présence d'une multitude de partis politiques à la Knesset est une source d'instabilité pour le gouvernement. L'Etat d'Israël, qui a eu 31 gouvernements en 60 ans, ne peut absolument plus se permettre une telle instabilité. ZL ■

PERCEPTION RÉVÉLATRICE

Comment le Hamas se définit-il lui-même ?

Aux yeux de certains, le Hamas est un parti politique arrivé au pouvoir à la suite d'élections démocratiques. Pour d'autres, il s'agit d'une organisation terroriste. Comment le Hamas se définit-il dans sa charte de 1988 ? Les extraits cités ci-après ont été traduits par le Dr Matthias Küntzel, politologue allemand.

Le Hamas a été créé lors de la première Intifada en 1987. C'est la branche palestinienne de l'organisation des Frères musulmans, créée en Egypte dans les années 1920 et rattachée à l'islam fondamentaliste. Le Hamas s'est d'abord défini comme une « autorité morale et sociale », mais a

mouvement exclusivement palestinien fidèle à Allah et à l'islam. Elle a pour but de faire flotter la bannière d'Allah sur chaque centimètre carré de la Palestine » (article 6). Il est dit dans le préambule : « Israël existe et continuera à exister jusqu'à ce que l'islam l'ait anéanti, comme il a déjà anéanti d'autres pays dans le passé. » Afin qu'il n'y ait aucun doute à ce sujet, l'article 13 explique : « La Palestine est un pays islamique... Le principal devoir de tout musulman, où qu'il habite, est donc de libérer la Palestine. » L'article 15 lance un appel à la guerre sainte : « Le djihad est le devoir de tout musulman depuis que l'ennemi s'est emparé de certaines portions du territoire musulman. Parce que les Juifs se les sont attribuées indûment, il est nécessaire d'élever la bannière du djihad. »

antisémites haineux : « Tant que les musulmans ne combattront pas les Juifs et ne les tueront pas, l'heure du Jugement dernier ne sonnera pas » (article 7). Et encore : « Les ennemis se sont longtemps livrés à des machinations... et ont accumulé des richesses matérielles considérables, gigantesques. Grâce à ces richesses, ils ont pris le contrôle des médias dans le monde entier... Avec leur argent, ils ont provoqué des révolutions en différents endroits du monde... Ils ont été les instigateurs de la Révolution française, de la Révolution russe et de la plupart des autres révolutions... Avec leur argent, ils ont formé des organisations secrètes – telles les loges maçonniques, les Rotary Clubs et les Lions Clubs répandus dans le monde entier – dont le but est de détruire les systèmes de société et de défendre les intérêts sionistes... Ils ont été les instigateurs de la Première Guerre mondiale et ont créé la Société des Nations par laquelle ils ont dirigé le monde. Ils ont été les instigateurs de la Seconde Guerre mondiale qui leur a apporté des gains financiers colossaux... » (article 22). Et déjà dans l'article 2 il est dit : « Les sionistes ne cesseront jamais leurs intrigues. Ils s'étendront au-delà de la Palestine – jusqu'au Nil et jusqu'à l'Euphrate. Quand ils ont annexé un territoire dont ils se sont emparés, ils se réjouissent de poursuivre l'expansion de leur pays. »

L'article 32 définit la mission du Hamas : « Le Hamas se considère lui-même comme le fer de lance et comme l'avant-garde dans le combat commun contre le sionisme mondial... Les groupes islamiques de l'ensemble du monde arabe doivent faire de même, car ils sont très bien équipés pour leur tâche capitale : combattre les Juifs fomentateurs de guerres. » AN ■



Article 13 de la charte du Hamas : « Le principal devoir de tout musulman, où qu'il habite, est de libérer la Palestine. »

rapidement créé une branche militaire qui a recouru à la violence aussi bien contre Israël que contre les Palestiniens en Cisjordanie et dans la bande de Gaza. Pour atteindre ses buts, le Hamas s'est présenté aux élections de l'Autorité d'autonomie palestinienne du 25 janvier 2006 et y a obtenu 44 % des suffrages. Peu après ont éclaté des affrontements sanglants entre partisans du Hamas et du Fatah – affrontements qui se poursuivent à l'heure actuelle. Le 12 juin 2007, les groupes armés du Hamas ont perpétré un coup d'État dans la bande de Gaza et se sont emparés du pouvoir.

Le Hamas, organisation islamique radicale, a publié en 1988 une charte qui définit sa ligne idéologique. Ses buts sont ainsi définis : « L'organisation de résistance islamique est un

Au sujet des négociations de paix, il est dit : « Les idées et initiatives de paix et les conférences internationales y relatives sont en totale contradiction avec le principe fondamental de l'organisation islamique. Ces conférences ne sont qu'un moyen visant à introduire des négociateurs impies dans les pays islamiques... Les initiatives de paix ne sont que pertes de temps et efforts absurdes » (article 13). Au sujet de l'Égypte, pays limitrophe, l'article 32 dit : « Les accords traîtres de Camp David ont détourné l'Égypte de son devoir au combat commun... Renoncer au combat commun contre le sionisme constitue une haute trahison. Maudit soit quiconque fait cela. »

Tout le document contient dans de nombreux articles des propos

Davantage d'informations sur le Hamas sous : <http://de.wikipedia.org/wiki/Hamas>



wikipedia

Joschka Fischer, ex-ministre allemand des Affaires étrangères :
« L'entrée en scène chaotique de l'UE et des gouvernements européens devrait nous faire rougir de honte. »

L'OFFENSIVE DANS LA BANDE DE GAZA

Remarques au sujet de la guerre défensive d'Israël

Nombreux sont ceux qui gardent en mémoire les photos de cette guerre qui ont fait le tour du monde. Mais qui se souvient des propos tenus à ce sujet par d'éminentes personnalités ? Vous en trouverez ci-après quelques extraits. Ils abordent certains aspects de cette guerre dont on a relativement peu parlé.

Rabbi Shmuel Eliyahou, grand rabbin de Safed, a durant cette guerre rendu visite à plusieurs institutions religieuses de la ville portuaire d'Ashdod qui a elle aussi été la cible de tirs de roquettes. Il a déclaré : « Il ne s'agit pas ici d'une guerre privée de Moïse ou de Samuel contre Mahomet, mais d'une guerre de l'Etat d'Israël contre ceux qui cherchent à anéantir les Juifs. Il s'agit ici d'une guerre du peuple d'Israël contre les Amalécites. »

Adel Imam, acteur égyptien et, depuis l'an 2000, ambassadeur extraordinaire de l'ONU, a clairement déclaré : « Le Hamas est lui-même fautif. » Il a en outre expliqué au quotidien « Jerusalem Post » que le gouvernement égyptien avait averti le Hamas de l'imminence d'une opération militaire israélienne, et que celui-ci aurait dû comprendre qu'Israël n'allait pas accepter indéfiniment sans réagir les incessants tirs de roquettes contre son territoire.

Condolezza Rice a déclaré quelques jours avant de quitter son poste de ministre des Affaires étrangères des Etats-Unis : « Le Hamas, cette organisation terroriste qui a décrété l'anéantissement d'Israël, qui a refusé l'automne passé de prolonger la durée du cessez-le-feu et qui garde prisonnier le soldat israélien Gilad Shalit, a lui-même provoqué la crise qui frappe actuellement la bande de Gaza. »

Frank-Walter Steinmeier, ministre allemand des Affaires étrangères, a déclaré le 12 janvier, au cours d'un voyage au Proche-Orient, que l'action militaire israélienne n'était pas survenue « par hasard ». Il a en outre souligné qu'aucun gouvernement au monde ne « subirait sans réagir » des tirs quotidiens de roquettes sur son territoire et que « la communauté internationale a le devoir de ne pas laisser tomber Israël ».

Joschka Fischer, ex-ministre allemand des Affaires étrangères, a approuvé ces paroles et a de plus qualifié de « numéro de puces savantes » l'entrée en scène de l'UE au sujet de la crise de Gaza. Au cours de la première semaine de janvier, il a déclaré au quotidien « Le Temps » : « L'entrée en scène chaotique de l'UE et des gouvernements européens devrait nous faire rougir de honte. »

Ilan Mor, attaché de l'ambassade israélienne à Berlin depuis août 2004, a déclaré à la mi-janvier à la presse allemande : « On nous rappelle sans cesse l'exigence de proportionnalité. Et on souligne la disproportion entre mille morts palestiniens et onze morts israéliens. Je trouve cela macabre. Il est certes tragique que des civils palestiniens aient perdu la vie. Toutefois, ce n'est pas nous qu'il faut accuser de cela, mais bien le Hamas, qui utilise cyniquement les civils comme boucliers humains. »

Richard Kemp, ex-colonel de l'armée britannique qui a combattu en Afghanistan en 2003, a déclaré lors d'une interview accordée à la BBC le 9 janvier 2009 : « Jamais au cours de l'histoire des guerres aucune armée n'a fait autant d'effort que n'en fait l'armée israélienne dans la bande de Gaza dans le but de diminuer au maximum le nombre des victimes civiles. »

Lorsque Israël a décrété un cessez-le-feu unilatéral, les Premiers ministres de quelques Etats européens se sont rencontrés en Egypte, puis se sont rendus en Israël. **Angela Merkel**, chancelière fédérale allemande a alors déclaré : « Nous ne pouvons absolument pas comprendre ce que signifie le fait de ne pas pouvoir vivre en paix dans son propre pays. Israël, à l'instar de tout autre Etat, a le droit de vivre en paix et de n'être pas sans cesse menacé par ses voisins. »

Au cours de cette rencontre, **Silvio Berlusconi**, chef de l'Etat italien, a déclaré : « Nous ressentons avec vous... Nous comprenons vos difficultés. Vous vous souvenez sans doute que, lorsque j'assumais la présidence de l'UE, j'ai tenu à ce que le Hamas soit maintenu dans la liste des organisations terroristes. L'Italie s'est toujours tenue aux côtés de l'Etat d'Israël, la seule démocratie

au Proche-Orient, car nous partageons les mêmes valeurs... »

Peu après son entrée en fonction comme président des Etats-Unis, **Barack Obama** a déclaré : « Les Etats-Unis se sentent engagés à l'égard de la sécurité d'Israël. Il faut que le Hamas reconnaisse l'Etat d'Israël et mette fin à ses tirs de roquettes. L'Amérique se sent engagée à l'égard de la sécurité d'Israël et de son droit à se défendre. Depuis des années, le Hamas a tiré des milliers de roquettes contre Israël. Il faut que le Hamas fasse cesser ces tirs de roquettes... Les Etats-Unis et ses alliés vont soutenir des mesures efficaces en vue d'empêcher la contrebande d'armes à destination de Gaza. »

Trois semaines après la guerre de Gaza, **Hosni Mubarak**, président égyptien, a pris clairement position au cours d'un discours prononcé devant la police égyptienne à l'occasion du jour férié national : « Pendant combien de temps encore laissera-t-on couler du sang arabe avant de reconnaître enfin s'être complètement trompé au sujet de l'ampleur et de la puissance de la réaction israélienne ? » Mubarak faisait ici allusion aux propos tenus par Khaled Mashal, le dirigeant du Hamas. Suite à l'offensive israélienne, ce dernier aurait reconnu qu'il ne s'était pas du tout attendu à une intervention si massive d'Israël. « Le Hamas doit accepter aussi bien les victoires que les défaites. S'il porte la responsabilité des victoires obtenues, il est de même responsable des victimes, de la souffrance et de la destruction qu'il a provoqués », a poursuivi Mubarak. *AN*

Commentaire : La comparaison entre le Hamas et les Amalécites faite par le rabbin Eliyahou est appropriée. Aux temps bibliques, les Amalécites étaient des ennemis farouches d'Israël. Du temps d'Abraham, cette peuplade habitait au sud-ouest de la mer Morte, pas loin de l'endroit où les partisans du Hamas sont établis de nos jours. Dans l'Ancien Testament, Dieu a donné à Israël l'ordre de combattre sans cesse les Amalécites (cf. Ex 17,13-14 ; Dt 25,19), figures du mal. Bien que les partisans du Hamas ne soient pas les descendants des Amalécites, l'esprit du mal qui a inspiré ces derniers est le même esprit qui dresse à présent le Hamas contre Israël. Quant à nous chrétiens, il nous est expressément demandé de nous abstenir du mal sous tous ses formes (1Th 5,22). *CM* ■

OFFENSIVE DANS LA BANDE DE GAZA

Nouvelles armes de combat israéliennes pour épargner les civils

Les experts et militaires qui ont suivi les opérations israéliennes dans la bande de Gaza ont été fascinés par ce qu'ils voyaient. Certaines de ces opérations ont été montrées à la télévision. Au cours de celles-ci, l'armée israélienne a utilisé de nouvelles armes spécialement conçues pour les combats dans des zones habitées par des civils.

Un général européen a été invité en Israël. Assis dans la salle d'une tour de contrôle des forces aériennes israéliennes, il a pu suivre en direct – sur des dizaines d'écrans – quelques attaques menées dans la bande de Gaza par l'armée de l'air israélienne. Ce général put en particulier observer un drone – un avion sans pilote – qui, ayant détecté un véhicule occupé par trois combattants armés du Hamas, a donné l'alarme. Un hélicoptère israélien qui se trouvait à quelques kilomètres de là a alors reçu l'ordre de s'approcher du véhicule et de tirer deux missiles contre celui-ci. Alors que les missiles étaient déjà en route, deux enfants courant vers le véhicule apparurent sur le bord d'un écran. Le sang du général étranger se glaça dans ses veines à la pensée de la mort imminente qui les attendait. Le pilote les aperçut également. Il n'eut pas le temps de contacter la tour de contrôle. En une fraction de seconde, il prit la décision de changer la trajectoire des missiles qu'il avait tirés. Ceux-ci allèrent exploser en terrain découvert, loin de leur cible et surtout loin des deux enfants.

Cet événement étonnant n'a pas été le seul du genre. L'armée israélienne a fait de gros efforts, tant dans les airs que sur terre, pour épargner au maximum les civils innocents au cours des combats qui se sont déroulés dans la bande de Gaza. Sachant qu'un jour elle devrait peut-être mener une opération militaire dans les quartiers habités de cette région qui est l'une des plus peuplées au monde, l'armée israélienne s'est efforcée de mettre au point des missiles appropriés – dont on puisse

encore modifier la trajectoire après les avoir tirés. C'est l'entreprise étatique « Rafael » qui a mis au point ce nouveau type de missiles.

Ces missiles sont entre autres équipés d'un GPS (Global Positioning System) que l'entreprise « Rafael » a développé en collaboration avec une entreprise privée américaine. Ces missiles peuvent être

En une fraction de seconde, il prit la décision de changer la trajectoire des missiles

dirigés sur une cible que le pilote n'aperçoit pas. Grâce au système GPS dont ils sont équipés, ceux-ci atteignent leur cible avec une précision de 3 mètres – ce qui exclut pratiquement toute dispersion et toute erreur de cible.

Les forces aériennes israéliennes ont également utilisé de nouvelles bombes fabriquées par Boeing et ayant la propriété de s'enfoncer profondément dans le sol avant d'exploser. Les effets de leur explosion se font principalement sentir en sous-sol et non en surface, si bien que les civils ne subissent en principe aucun dommage. La destruction porte sur une surface très réduite. Ces bombes servent surtout à détruire des abris antiaériens souterrains. Dans la bande de Gaza, on les a principalement utilisées pour détruire les tunnels de contrebande sous la ligne de Philadelphie, à la frontière égyptienne. *ZL* ■

Site Internet en ligne de l'armée israélienne : <http://dover.idf.il/IDF/English>

OFFENSIVE DANS LA BANDE DE GAZA

La vérité au sujet du nombre des victimes indiqué par le Hamas

D'avance il était évident qu'Israël récolterait de nombreuses critiques pour son opération militaire dans la bande de Gaza, surtout par le fait que la population civile palestinienne se trouvait au centre des combats et qu'il y aurait assurément de nombreuses victimes. Mais les chiffres officiels concernant le nombre des victimes ont été manipulés par le Hamas.

On a critiqué Israël surtout en raison du nombre élevé de morts du côté palestinien. L'ONU, de nombreuses organisations internationales de défense des droits de l'homme ainsi que quelques organisations israéliennes ont accusé l'armée israélienne d'avoir agi de manière horrible – au mépris de tout droit humain. Les chiffres officiels avancés sont effectivement difficiles à avaler : 1'134 Palestiniens tués, dont 400 enfants et plusieurs centaines de femmes, c'est-à-dire surtout des civils et relativement peu de combattants du Hamas.

Peu de jours après la fin de la guerre de Gaza, un médecin palestinien a contacté le quotidien italien « Corriere della Sera » et a déclaré : « Dans tous les cas, il n'y a pas eu plus de 600 morts au total. » Ce médecin, qui travaille à l'hôpital « Shifa » à Gaza, a absolument tenu à garder l'anonymat. Il a poursuivi : « La plupart des morts sont des jeunes âgés de 17 à 23 ans que le Hamas a appelés et envoyés sur les champs de bataille. » Il a ensuite expliqué que la plupart des morts ont été livrés revêtus d'habits civils, ce qui a donné l'impression que c'étaient surtout des civils qui avaient été tués.

L'armée israélienne n'a pas été autrement étonnée de cette nouvelle car ce n'était pas la première fois que l'ennemi trichait en exagérant considérablement le nombre des morts et des blessés. L'armée israélienne a cependant fait savoir que, sur la base des indications fournies par l'ONU et la Croix rouge internationale, elle estimait malgré tout vraisemblable que le nombre total des morts puisse se situer entre 1'100 et 1'200. Elle a cependant exprimé ses doutes au sujet de la répartition de ce nombre entre civils et combattants armés. Contrairement aux indications fournies par le Hamas ou par les organisations internationales, l'armée israélienne estimait que plus de deux tiers des morts étaient des com-

battants du Hamas. La déclaration du médecin palestinien concernant de soi-disant victimes civiles qui n'en étaient pas vient donc corroborer le point de vue de l'armée israélienne.

Durant toute la durée des combats, l'état-major général israélien a été conseillé par des juristes. Ces derniers, présents dans les salles de contrôles, ont expertisé toutes les preuves rassemblées : celles fournies par les services de renseignements de l'armée israélienne



« Nos soldats n'ont tiré qu'après qu'on eut tiré sur eux. Chaque fois qu'ils ont entendu des cris dans un immeuble, ils ont permis aux habitants d'en sortir. Pas une seule grenade n'a été lancée sans avertissement préalable. »

et celle fournies par les drones de reconnaissance envoyés avant chaque attaque. L'armée israélienne a établi des dossiers pour tous les bâtiments qui allaient être bombardés, afin de pouvoir par la suite prouver que ceux-ci ont tous été détruits pour des motifs valables.

Le commandant d'une unité de parachutistes engagée dans la bande de Gaza durant l'opération militaire a expliqué : « Toute la bande de Gaza regorge d'armes et d'explosifs. Il y a partout des réseaux de tunnels. D'innombrables charges explosives ont été cachées sous les routes, et le nombre des immeubles locatifs renfermant des stocks d'armes ou intentionnellement reliés à des charges

explosives étaient si nombreux qu'on ne pouvait les compter. » Après l'opération militaire, cet officier a pris contact avec toutes les unités ayant combattu dans la bande de Gaza pour les interroger en détail. Il a résumé ainsi le résultat de son enquête : « Nos soldats n'ont tiré qu'après qu'on eut tiré sur eux. Chaque fois qu'ils ont entendu des cris dans un immeuble, ils ont permis aux habitants d'en sortir. Pas une seule grenade n'a été lancée sans avertissement préalable. En ce qui concerne les attaques aériennes et terrestres, où que nous attaquions, nous avons toujours préalablement averti, soit par téléphone, soit par haut-parleur, soit par tracts, ou encore en lançant des bombes fumigènes. »

L'armée israélienne est cependant consciente qu'en dépit de toutes les mesures prises, des civils palestiniens ont perdu la vie ou été blessés au cours des combats. Un membre de l'état-major général a déclaré à ce sujet : « Le monde a-t-il oublié ce qui est arrivé aux Améri-

cains à Falludscha en Irak au début de l'année 2004 ? Dans cette ville de l'ouest de l'Irak, ils ont dû se battre contre 3'000 musulmans extrémistes qui s'étaient barricadés au milieu de la population civile. Face au Hamas, nous nous sommes trouvés exactement dans la même situation. A Falludscha, les Américains ont tué mille terroristes, mais six mille civils ont également été tués cours des combats. Pour notre part, nous nous sommes sans cesse efforcés d'éviter un tel massacre, nous avons fait tout notre possible dans ce sens et je ne sais pas ce que nous aurions pu faire de plus. L'opinion publique mondiale ne voit apparemment que ce qu'elle veut bien voir. » ZL ■

ANTISÉMITISME ET IGNORANCE

La question des crimes de guerre

Le quotidien israélien « Haaretz » a publié le 4 février 2009 l'article suivant rédigé par Yehuda Ben Meir, boursier de recherches à l'Institut d'études de sécurité nationale à l'université de Tel-Aviv. Ce rapport a été traduit en allemand et diffusé sur Internet par l'ambassade israélienne à Berlin.

Celui qui écoute les nouvelles et lit les journaux peut vraiment penser qu'Israël a commis des « crimes de guerre » au cours de l'opération « Plomb durci ». Et pourtant, si cette personne pense cela, elle se trompe lourdement ! Car l'accusation de « crimes de guerre »... est sans fondement. Cela ne signifie pas qu'on n'ait pas commis une erreur ici ou là, qu'on ne se soit pas quelquefois trompé en pesant le pour et le contre, que... les soldats n'aient pas quelquefois dépassé les bornes. On peut

ration militaire à but défensif entreprise par l'armée israélienne contre une organisation terroriste armée opérant au milieu de la population civile n'est pas seulement une déformation de la réalité : c'est le comble de la perversion morale, c'est une attaque méchante et hypocrite. Ne croyons pas ceux qui prétendent que cette opération militaire dans la bande de Gaza constitue une infraction intolérable au droit international. Ceux qui prétendent cela... enfreignent de manière cynique le droit international dans leur propre intérêt. Les meilleurs juristes d'Israël et du monde entier rejettent ces accusations portées contre Israël. Le Pr Alan Dershowitz, juriste reconnu de l'université de Harvard, a disséqué au scalpel les accusations portées contre Israël au sujet de l'opération militaire que celui-ci a menée dans la bande de Gaza et les a rejetées à tout point de vue. Le Pr Yoram Dinstein, un expert israélien éminent en droit international, a également...

Harry Truman avait donné l'ordre de larguer deux bombes atomiques sur le Japon dans le but de protéger la vie des soldats américains. La justification de cette décision reposait sur le fait que le Japon portait la responsabilité de cette guerre.

La mort de femmes et d'enfants est certes déplorable. Je ne me réjouis pas non plus de la mort de combattants du Hamas... Celui qui porte la responsabilité de ces morts et de ces souffrances, c'est l'agresseur seul, c'est-à-dire le Hamas. La mort – même involontaire – d'aucun des civils tués au cours de cette guerre ne pèse sur la conscience d'Israël. Voilà la vérité ! Elle nous permet de marcher la tête haute ! Nous ne devons pas trembler devant ceux qui se laissent diriger par l'hypocrisie et le mensonge. Leurs normes morales sont très éloignées des nôtres. *Article résumé par AN*

Commentaire : « *Il n'y a rien de nouveau sous le soleil* » (Ec 1,9), disait déjà le roi Salomon. Cette affirmation biblique se vérifie une fois de plus. Au moyen âge, les Juifs furent accusés d'avoir empoisonné les fontaines et d'avoir contaminé les gens par la peste. Les accusations portées actuellement contre Israël, même si elles sont emballées différemment, viennent du même Ennemi : « Les Juifs sont des criminels de guerre et attaquent sciemment la population civile. » Il n'y a pas de plus gros mensonge que celui-ci. Si d'autres armées avaient dû accomplir le « travail » qu'a dû effectuer l'armée israélienne, le nombre des victimes aurait été bien plus élevé. De voir combien la haine contre Israël s'accroît et comment les faits relatifs à Israël sont distordus pourrait nous décourager. Le psalmiste affirme cependant : « *Oui (ou : En vérité), Dieu est bon pour Israël* » (Ps 73,1). Les deux encouragements suivants sont valables aussi bien pour Israël que pour l'Eglise de Jésus-Christ : « *L'Eternel est pour moi, je n'ai peur de rien : que peuvent me faire des hommes ?* » (Ps 118,6). Et : « *Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?* » (Rm 8,31). **CM ■**



Celui qui porte la responsabilité de ces morts et de ces souffrances, c'est l'agresseur seul, c'est-à-dire le Hamas

admettre que de tels incidents se soient réellement produits. Mais de là à prétendre qu'Israël a commis des « crimes de guerre » et que l'armée israélienne a combattu « sans aucun sens moral », il y a une grande distance.

Il est totalement faux de parler de « crimes de guerre » ou de « crimes contre l'humanité » pour qualifier l'opération militaire israélienne dans la bande de Gaza, même si quelques centaines de civils ont perdu la vie à cette occasion. On a intenté un procès pour « crimes de guerre » aux dirigeants nazis qui ont assassiné froidement des millions de gens. On a intenté un procès pour « crimes contre l'humanité » à Adolf Eichmann parce qu'il avait envoyé des millions de gens dans les chambres à gaz. Se servir de ces expressions pour qualifier l'opé-

expliqué que les accusations portées contre l'opération militaire israélienne dans la bande de Gaza reposent sur des préjugés – antisémites classiques en Europe – ainsi que sur l'ignorance et l'incompréhension des termes et de l'esprit du droit international.

Une tendance étrange s'est répandue. Autrefois on posait cette question : « Qui est l'agresseur et qui use de son droit à se défendre ? » Voilà la question morale centrale. De nos jours, on ne fait plus de différence entre celui qui s'applique à détruire un Etat et celui qui s'applique à défendre sa vie. Le monde ne s'intéresse qu'à une seule question : « Combien de civils ont-ils été tués ou blessés ? » sans se préoccuper de connaître l'identité de celui qui a provoqué la guerre et fait couler le sang... Le président américain

Guerre dans le cyberspace

Israël a combattu le Hamas, cette organisation islamique radicale, non seulement dans les rues de la bande de Gaza, mais aussi dans le cyberspace. Tous les sites Internet accessibles ont été mis à contribution.

Sur ce front-là, les civils des deux camps ont été nombreux à combattre. L'enjeu de leur combat était de gagner pour son camp la faveur de l'opinion publique mondiale. Ils ont présenté arguments et preuves sous forme de paroles, d'images et de sons.

Or cela n'était pas tout : chacun des adversaires s'est également efforcé de paralyser ou d'éliminer l'autre en recourant au « piratage ». Des pirates informatiques arabes marocains, algériens, iraniens et turcs ont attaqué des milliers de pages Internet israéliennes ou juives. Certaines de ces attaques ont été victorieuses : les pirates sont parvenus à bloquer l'accès à plusieurs sites israéliens ou juifs. Dans d'autres cas, les internautes pouvaient bien accéder aux sites, mais devaient se rendre à l'évidence qu'ils étaient automatiquement déviés sur des pages de propagande pour la cause palestinienne.

Les pirates informatiques israéliens ne sont pas restés sans réaction. Entre autres, un groupe de jeunes Israéliens a mis au point un programme qui faisait miroiter de très grands gains. Ils ont greffé ce programme sur tous les sites Internet du Hamas. L'affaire a si bien fonctionné que ces sites ont été pris d'assaut par les internautes à un point tel qu'ils sont tombés en panne.

Lors de la seconde guerre du Liban déjà, une association privée israélienne avait utilisé un programme Internet appelé « Mégaphone ». Il s'agit d'un programme disponible sur Internet que l'on peut facilement télécharger et installer sur son ordinateur. Quand des nouvelles relatives à Israël sont diffusées sur Internet, « Mégaphone » les communique immédiatement. L'utilisateur de « Mégaphone » est ainsi dispensé de faire de longues recherches sur Internet pour

les trouver. Autre effet de ce programme : par le biais de sondages d'opinion, les utilisateurs reçoivent des informations ciblées au sujet d'Israël, et peuvent exprimer leur avis. Quand des avis négatifs concernant Israël sont diffusés sur Internet, les utilisateurs de « Mégaphone » sont priés de les commenter.



Tous les sites Internet accessibles ont été mis à contribution dans la lutte opposant Israël et le Hamas

C'est ce que 50 000 Israéliens ont fait durant l'opération « Plomb durci ». De nombreux jeunes Israéliens ont ainsi donné leur avis et tenté d'exercer une influence positive.

Un autre phénomène qui a émergé durant cette guerre est « Twitter ». Il s'agit d'un réseau informatique social qui permet de transmettre des informations comptant jusqu'à 140 caractères typographiques. Celui qui transmet ainsi une information peut définir très précisément qui en seront les destinataires. Ces courtes nouvelles peuvent être reçues sur ordinateur ou sur téléphone portable. Durant l'opération militaire israélienne dans la bande de

ter » a été très élevé. L'ambassade israélienne à New York a quant à elle organisé une conférence de presse par « Twitter ». Cette forme de communication a été portée aux nues aux Etats-Unis, mais d'autres ont critiqué le fait qu'« on ait voulu expliquer à l'aide de seulement 140 caractères typographi-

ques un conflit sur lequel des livres emplissant des bibliothèques entières ont déjà été écrits » !

Le Hamas a utilisé Internet pour diffuser des vidéos de propagande dans le but d'attirer l'attention et d'éveiller en sa faveur la compassion de l'opinion publique mondiale. Du fait qu'il s'agissait la plupart du temps d'images horribles montrant morts et blessés, on peut se demander si leur but a réellement été atteint. Le Hamas a néanmoins pu récolter ainsi – principalement dans le monde arabe – des millions d'euros qui lui ont été versés par compassion.

L'armée israélienne s'est pour la première fois lancée dans la guerre du cyberspace, en utilisant le site « YouTube ». Elle y a diffusé de courts films commentés dont le but principal est d'expliquer la manière de combattre du Hamas. On peut y voir des films présentant le Hamas en train de tirer des roquettes ou montrant des maisons privées piégées, reliées à des charges explosives. 12 000 internautes se sont inscrits sur le site de l'armée israélienne pour être informés automatiquement lorsque celle-ci diffuse de nouveaux films sur Internet. ZL ■

Programme « Megaphone » à télécharger sous : www.giyus.org

POUR ISRAËL

Des milliers ont manifesté leur solidarité avec Israël

Les médias – journaux et chaînes de télévision – n'en ont guère parlé, car les démonstrations contre le « massacre à Gaza » étaient plus médiatiques et correspondaient mieux à leur manière d'argumenter. Malgré tout, plusieurs milliers de personnes ont manifesté pour Israël.

Durant les combats qui se sont déroulés dans la bande de Gaza, très peu de médias se sont préoccupés de leur rôle et de leur responsabilité dans le choix des informations et dans la ma-

réflexe est toujours le même : partout dans le monde, les foules descendent dans la rue pour manifester contre Israël... mais qui ose protester contre la violence islamique ? »

Les organisateurs et manifestants non juifs ont fait la même expérience : eux aussi ont craint pour leur sécurité. A leur appel, des milliers de personnes sont descendues dans la rue à New York, Prague, Varsovie, Dublin, Anvers, Berlin, Londres et Manchester pour manifester leur soutien à Israël. A Dublin, une jeune femme a déclaré : « Israël est la seule démocratie du Proche-Orient, et elle a le droit de se défendre. » Partout les gens ont dit préférer de beaucoup des négociations de paix, mais qu'en raison des tirs incessants du Hamas contre Israël et de son refus de prolonger la période de cessez-le-feu instaurée l'année dernière, il est impossible de négocier la paix. Partout les gens ont souligné que la guerre de Gaza n'était pas dirigée contre le peuple palestinien, mais contre l'organisation terroriste et antidémocratique du Hamas. Les manifestants pro-Israéliens ont exercé dans l'ordre et la paix leur droit d'exprimer publiquement leur opinion.

Les médias quant à eux ont préféré porter leur attention sur les démonstrations anti-Israéliennes organisées dans le monde entier. Partout, les manifestants propalestiniens ont dénoncé la « violence à Gaza », mais leurs manifestations ont souvent dégénéré en violence : ils ont brisé des vitrines, démolé et incendié des voitures et attaqué les policiers. Les discours prononcés à ces occasions révèlent clairement que leur but n'était pas seulement de protester contre l'opération militaire israélienne à Gaza, mais aussi d'attiser la haine des manifestants contre les Juifs. En Italie, à Milan, il y eut un éclat d'un tout autre ordre : les musulmans ont choisi de se rassembler devant le dôme pour prier ! Cette provocation a ébranlé beaucoup d'Italiens et a suscité dans tout le pays une discussion âpre et passionnée sur le thème : « Dans quelle mesure les musulmans se sont-ils opposés à la démocratie qui précisément leur accordait le droit de manifester ? ». AN ■



Environ 3 000 personnes ont participé à une manifestation en faveur d'Israël à Berlin

nière de les transmettre à l'opinion publique mondiale. En Allemagne, le journal « Der Spiegel » – qui n'est pas un inconditionnel d'Israël s'abstenant de toute critique à son égard – a dénoncé la manière de communiquer tendancieuse des médias sur le sujet du conflit proche-oriental. Cette manière tendancieuse, on la discerne déjà dans le choix des mots. Les médias disent souvent : « Israël attaque », alors qu'il faudrait dire : « Israël a été attaqué. » Dans une vidéo du « Spiegel Online », un commentateur explique : « Le monde entier s'épouvante devant l'escalade de la violence, mais les médias ne mentionnent qu'en passant – c'est-à-dire très brièvement – les attaques dirigées contre Israël. Lorsque le conflit proche-oriental dégénère, le

En Europe et aux Etats-Unis, des milliers de personnes ont osé descendre dans la rue pour manifester leur solidarité avec Israël. Ceux qui ont lancé l'appel à ces manifestations ne sont pas que des Juifs. Mais les Juifs qui ont participé à ces manifestations – organisées dans les démocraties occidentales – ont souvent craint pour leur vie. Les petites communautés juives de Hollande et de Belgique ont craint pour leur sécurité. Elles sont tout de même descendues dans la rue, « car en aucun cas, nous ne pouvions tout accepter en silence ». Les Juifs établis en Grande-Bretagne, en Allemagne, en Autriche et en Italie partageaient ce même point de vue, mais n'ont pu exercer leur droit démocratique d'exprimer publiquement leur opinion que sous forte escorte policière.

Bienvenue en Israël – et hop dans l’abri antiaérien !

Israël est un pays d’immigration. Des Juifs continuent d’émigrer de régions en difficultés ou en crise, telles la Géorgie ou l’Éthiopie. Pourtant la plupart des nouveaux immigrés viennent des démocraties occidentales où ils pourraient vivre sans tirs de roquettes et sans attentats-suicides.

Au cours des premiers jours de cette année, alors que l’opération militaire israélienne « Plomb durci » venait à peine de commencer, que des dizaines de roquettes tombaient quotidiennement sur le sud d’Israël et qu’un million d’Israéliens devaient se tenir dans des abris antiaériens, plusieurs centaines de nouveaux immigrés sont arrivés des États-Unis, du Canada et de Grande-Bretagne. Tzeira Creditor, une nouvelle immigrée de 24 ans arrivée de l’État américain de Virginie, a déclaré à l’agence de presse « Ynet » : « J’avais décidé de faire mon alyah avant que la guerre éclate, et la situation actuelle ne change rien à ma résolution. Mes parents se font certes du souci pour moi, mais ils me comprennent et ont accueilli favorablement ma décision. » Elle a en outre expliqué que ses parents avaient eux-mêmes vécu en Israël et enduré la guerre du Kippour en 1973. « Mes parents travaillaient alors comme volontaires dans une boulangerie à Jérusalem en remplacement d’hommes engagés sur le front. Ma mère cuisait le pain et mon père le livrait sur les lignes de front. »

Amir Katz, âgé de 26 ans, venu du Massachusetts, a déclaré à son arrivée : « En pensant à ma carrière professionnelle et au niveau de vie que je trouverais en Israël, bien des gens aux États-Unis ont eu de la peine à comprendre pourquoi je tenais résolument à aller m’établir là-bas. Pour moi, ces considérations sont sans aucune importance, car c’est dans mon cœur que j’ai pris la décision de faire mon alyah. »

Les nouveaux immigrés – arrivés en Israël durant la guerre – ont suscité un énorme intérêt médiatique. Byron Gerber, arrivé d’Afrique du Sud quelques semaines auparavant, a lui aussi pu raconter son histoire peu ordinaire. Cela s’est passé dans un abri antiaérien à Beer-Schéba à l’occasion des premiers tirs de roquettes qu’il vivait. Apparemment calme et détendu, il a déclaré : « L’alarme a bien fonctionné et en 60 secondes, j’ai pu me réfugier

dans cet abri antiaérien. » Après les événements vécus dans sa patrie, plus rien ne le trouble facilement. En 2005, il a échappé de justesse à une agression armée à Johannesburg. « La police a alors simplement classé l’affaire. Ici, je me sens bien mieux protégé. »

est très belle, et Eilat est une ville attirante en raison de son climat agréable et de la mer. Cependant Beer-Schéba est une ville très spéciale. Je ne suis pas ici à cause de la guerre, mais malgré la guerre. » Il a déclaré au « Jerusalem Post » que rien ne pourrait le



186 000 habitants vivent à Beer-Schéba, capitale du désert du Néguev. 4 000 d’entre eux sont de nouveaux immigrés, arrivés en Israël il y a quelques semaines ou quelques mois

186 000 habitants vivent à Beer-Schéba, capitale du désert du Néguev. 4 000 d’entre eux sont de nouveaux immigrés, arrivés en Israël il y a quelques semaines ou quelques mois. Quelques-uns sont arrivés au moment où les premières roquettes tombaient sur Beer-Schéba. Ilan Haran, âgé de 65 ans, est arrivé de New York. « Mon avion a atterri en Israël très tôt le matin. Je suis arrivé à Beer-Schéba à 6h00. Et à 6h40, pour la première fois j’ai dû courir me réfugier dans un abri antiaérien. » Haran se sent personnellement attiré par cette ville : à Tel-Aviv l’activité est fébrile, Jérusalem est une ville extraordinaire du point de vue religieux, dans le nord du pays la nature

détourner de ses projets. « En outre », a-t-il ajouté, « je manifeste ainsi ma solidarité avec mon peuple. » AN

Commentaire : N’est-ce pas encourageant ? Malgré la guerre et pendant la guerre, Dieu accomplit ses promesses et ramène des Juifs en Israël. Dieu poursuit ses plans, même si l’Ennemi est déchaîné. Il en va de même dans notre vie spirituelle : lorsque nous sommes secoués et agités, le Seigneur n’en poursuit pas moins ses plans et accomplit ses promesses à notre égard. Avec chacun de nous, il parvient au but fixé ! CM ■

Davantage d’informations au sujet de l’alyah : www.jewishagency.org



wikipedia

Plusieurs commentateurs d'Ezéchiel 38 sont d'avis que « Togarma » représente la Turquie. A la fin des temps, ce « Togarma » accompagnera Gog, quand celui-ci attaquera brusquement Israël. Mais le Seigneur interviendra en faveur d'Israël

Recep Tayyip Erdogan, Premier ministre turc, s'était déjà fait remarquer par ses déclarations anti-israéliennes avant le forum économique qui s'est déroulé à Davos en Suisse fin janvier 2009. Il a fulminé contre Israël en accusant ce pays et son armée de « massacrer des civils de manière délibérée et ciblée » et de se justifier en prétextant agir contre le Hamas. Il a en outre exigé l'exclusion d'Israël des Nations unies en tonnant : « La malédiction de Dieu va s'abattre sur Israël. » Lorsqu'il a ensuite déclaré que la presse internationale prétend faussement que le Hamas utilise des civils comme boucliers humains parce qu'elle est « infiltrée par les Juifs », les Européens ont aussi prêté l'oreille. Erdogan, par cette remarque, a révélé clairement que derrière son point de vue se cache une grande portion d'antisémitisme et qu'il vise à ancrer la Turquie toujours davantage non pas seulement dans le monde musulman, mais bien plus dans le monde musulman radical. En Allemagne, les remarques d'Erdogan ont suscité l'irritation et ont à nouveau enflammé les discussions relatives à l'attachement

CHANGEMENT DE VALEURS ?

Où Erdogan conduit-il la Turquie ?

On a remarqué que, durant la guerre dans la bande de Gaza, de très nombreuses manifestations anti-israéliennes avaient été organisées en Turquie. Le peuple turc et Erdogan son Premier ministre ont focalisé l'attention de la presse mondiale, et cela même plusieurs semaines après l'opération militaire israélienne.

de la Turquie aux valeurs morales de la Communauté européenne. Les politiciens allemands sont arrivés à la conclusion que « par sa critique d'Israël, Erdogan sépare la Turquie des valeurs morales de la Communauté européenne ».

Les relations entre la Turquie et Israël sont entrées dans une période glaciale, et cela pas uniquement à l'échelon des dirigeants des deux pays, mais également à l'échelon des simples citoyens. Durant l'opération militaire israélienne dans la bande de Gaza, la Turquie a remis en question plusieurs grands contrats économiques, parmi lesquels l'achat par la Turquie de nouvelles armes israéliennes. Le ministère turc de l'agriculture a gelé des projets de coopération entre les deux pays, et de nombreux responsables ont appelé au boycott des marchandises israéliennes vendues sur le marché turc. Les Israéliens ont pour leur part également réagi par un boycott des marchandises turques. Toutes ces choses font que les Israéliens ne se sentent plus en sécurité en Turquie. Il n'est donc pas étonnant qu'on ait constaté en Israël une très forte diminution du nombre des réservations de vacances en Turquie.

Beaucoup estiment que les relations israélo-turques sont « solides », mais les choses semblent changer à un point tel qu'on peut se demander si la Turquie demeurera « l'allié le plus important d'Israël dans le monde musulman ». Il faut se demander si les relations israélo-turques sont entrées dans une période glaciale en raison de la politique électorale de l'AKP, le parti islamique fondamentaliste dont Erdogan est le président, ou si une réorientation fondamentale de la Turquie en est la cause.

Lors de la seconde guerre du Liban de l'été 2006, la Turquie avait égale-

ment fulminé contre Israël. Peu après, elle a cependant servi de médiatrice dans la négociation d'entretiens secrets entre Israël et la Syrie, entretiens qu'elle a par la suite parrainés officiellement. Cela n'a toutefois pas empêché la Turquie de réserver un accueil honorable à Khaled Mashal, le dirigeant du Hamas, ainsi qu'à Omar al-Bachir, l'agressif président islamique du Soudan. Il est certain qu'indépendamment des prochaines élections, Erdogan promeut les valeurs islamiques dans la société turque. Ce qui est préoccupant, c'est que la politique étrangère turque s'oriente de plus en plus vers la solidarité islamique et l'opposition à l'Europe. On sait que depuis 2005, la traduction en turc du livre de Hitler intitulé « Mein Kampf » (Mon combat) est sans cesse rééditée, car elle est rapidement en rupture de stock. Ce phénomène n'est peut-être pas directement lié au combat électoral d'Erdogan. AN

Commentaire : Bien qu'Israël ait entretenu jusqu'ici des relations amicales avec la Turquie, nous ne devons pas nous méprendre à ce sujet. Car la Turquie est un Etat islamique. Et fondamentalement, l'islam se dresse contre Israël. Par son existence même, l'Etat juif remet en question la religion islamique. Israël et l'islam ne peuvent coexister. L'existence d'Israël prouve que Dieu est vrai – et qu'Allah ne l'est pas. En outre, plusieurs commentateurs d'Ezéchiel 38 sont d'avis que « Togarma » (v. 6) représente la Turquie. A la fin des temps, ce « Togarma » accompagnera Gog du pays de Magog, quand celui-ci attaquera brusquement Israël. Mais le Seigneur interviendra alors en faveur d'Israël. CM ■

Résumé des relations israélo-turques sous : http://en.wikipedia.org/wiki/Turkey-Israel_relations

La politique israélienne du nouveau président des Etats-Unis

Nous avons déjà posé la question : « Barack Obama sera-t-il un président américain qu'on pourra qualifier d'ami d'Israël ? » Avant qu'il entre en fonction, on ne pouvait que faire des suppositions à ce sujet. A présent, on peut commencer à discerner les jalons de la politique proche-orientale d'Obama.

Jusqu'à sa prestation de serment en tant que nouveau président des Etats-Unis, Obama n'avait guère laissé entrevoir quelle serait sa politique proche-orientale. Mais depuis, il n'a pas perdu de temps. Quelques jours plus tard, il a expliqué que, sous sa direction, le gouvernement américain s'investirait « de manière active et agressive en faveur de la paix ». Obama a présenté l'initiative américaine de paix pour le Proche-Orient lors de la cérémonie festive organisée à l'occasion de l'entrée en fonction de Hillary Clinton comme nouvelle ministre américaine des Affaires étrangères. Obama a expliqué que son pays continuerait à s'engager pour la sécurité d'Israël, mais se préoccuperait également des souffrances de la population palestinienne. « Les Etats-Unis peuvent assumer un rôle de médiateur dans le but de construire un pont entre les deux parties et d'obtenir des progrès rapides. Un cessez-le-feu ne suffit pas pour instaurer la paix. Il faut, pour y parvenir, établir un règlement qui permette de hâter la création d'un Etat palestinien qui vivra en paix à côté de l'Etat d'Israël. »

Ces explications ont énervé plusieurs membres de l'équipe gouvernementale à Jérusalem. « Sans aucun doute, cette politique de paix agressive ne vise pas uniquement le Hamas et l'Autorité d'autonomie palestinienne », a déclaré un fonctionnaire du gouvernement israélien qui connaît très bien les relations israélo-américaines. On admet à Jérusalem que, sous la direction d'Obama, le gouvernement américain formulera des exigences concernant les colonies juives en Cisjordanie. Il s'agira de stopper l'extension des colo-

nies existantes en Judée et en Samarie et d'évacuer toutes les colonies créées illégalement. Sous le gouvernement de George W. Bush, le gouvernement israélien s'y était déjà expressément engagé, et cela devait constituer la première étape vers un accord définitif avec l'Autorité d'autonomie palestinienne. Mais la mise en pratique de cette promesse n'a jamais eu lieu. Et le président Bush s'était montré compréhensif à cet égard.



La politique de paix agressive d'Obama pourrait être inquiétante

Les responsables à Jérusalem sont unanimes à penser que les choses ne seront plus pareilles sous le gouvernement d'Obama. Ce pressentiment s'est vérifié lorsque Obama a nommé un mandataire spécial pour le Proche-Orient : George J. Mitchell, qui s'était fait un nom il y a onze ans en parvenant à résoudre le conflit opposant protestants et catholiques en Irlande du Nord. Mitchell, âgé de 75 ans, a été longtemps sénateur et a écrit en l'an 2000 un rapport détaillé sur le conflit proche-oriental. Dans ce rapport rédigé à la demande du gouvernement Clinton, il avait pour la première fois établi une relation entre l'arrêt des activités terroristes et le gel ou l'évacuation des colonies juives. Ce

rapport avait provoqué à l'époque une tempête d'indignation parmi les colons et avait été jugé inacceptable par le gouvernement d'Ariel Sharon (dès 2001) – qui l'avait tout simplement ignoré.

Moins d'une semaine après sa nomination, Mitchell s'est déjà rendu au Proche-Orient. Il s'est dans un premier temps préoccupé de la situation dans le sud d'Israël et dans la bande de Gaza – afin d'empêcher une reprise des combats. Il est d'ores et déjà établi que lors de sa prochaine visite, Mitchell ressortira son rapport de l'an 2000 et exigera que ses conclusions soient mises en pratique. Inmanquablement, cela suscitera des problèmes et des tensions entre les gouvernements américains et israéliens. ZL

Commentaire : Nous avons toujours dit que les Etats-Unis se retourneraient un jour contre Israël – au plus tard au milieu de la période de tribulation. Les jalons posés par le nouveau président américain révèlent clairement sa pensée. Même s'il se déclare « ami d'Israël », ce n'est là qu'une face de la médaille. Ce que Bush aurait voulu faire, Obama ne parviendra pas à le réaliser de manière durable : créer un Etat palestinien (un deuxième Etat) dans le pays que Dieu a promis à Israël seul. Selon la Bible, tout le pays, y compris la Judée et la Samarie, revient de droit à Israël, qui entrera un jour en sa possession. Par ailleurs, il n'y a jamais eu d'Etat palestinien proprement dit. Est-ce dû à l'ironie de Dieu que, jusqu'à présent, les Palestiniens ont eux-mêmes été l'obstacle qui a empêché la création d'un Etat palestinien ? Le Hamas et le Fatah sont irrémédiablement en désaccord. Dans cette optique, le fait que le Hamas ne veuille pas reconnaître l'Etat juif est une bénédiction pour Israël. Quoiqu'il arrive, Dieu parviendra à ses fins avec son peuple Israël et accomplira sa parole prophétique ! CM ■

TRÈS PRÉOCCUPANT

Nouvelles possibilités pour l'Iran suite à l'envoi d'un satellite dans l'espace

L'Iran a fêté le 30^{ème} anniversaire de la révolution islamique en envoyant un satellite dans l'espace. Durant le compte à rebours, Allah a été invoqué. L'Occident a réagi avec inquiétude. En Israël, cette nouvelle a même rejeté dans l'ombre les comptes-rendus consacrés à de nouveaux tirs de roquettes sur le sud du pays.

Le satellite qui vient d'être lancé n'est pas le premier que les Iraniens ont envoyé dans l'espace. Le premier avait été lancé en 2005 grâce à la technologie et à l'assistance des Russes. Trois ans et quatre mois plus tard, les Iraniens ont eux-mêmes conçu et fabriqué le second satellite et l'ont envoyé dans l'espace avec leur propre fusée, sans aucune aide extérieure. Ce progrès réalisé par la république islamique d'Iran a suscité une très grande inquiétude en Occident. En Israël, on a rappelé ceci : il ne s'agit pas du premier satellite iranien, mais du second, et même si celui-ci est utilisé à des fins d'espionnage, le point déterminant est la technologie porteuse. L'Iran a maintenant montré qu'il dispose de fusées de longue portée fonctionnant parfaitement. Si ces fusées peuvent transporter des satellites, elles pourront également transporter d'autres objets bien plus dangereux. Sachant que, d'ici un à deux ans, l'Iran sera devenu une puissance nucléaire, l'avenir d'Israël semble placé sous de bien sombres augures.

En Israël, le sentiment de malaise ne s'est pas atténué lorsque des collaborateurs de haut rang des gouvernements russe, chinois, britannique et indien ont salué le fait que le nouveau président américain a l'intention de « discuter » directement avec l'Iran de ses aspirations à devenir une puissance nucléaire. Geoff Morell, attaché de presse au Pentagone, a souligné, suite au lancement du satellite iranien début février 2009 : « L'Iran et ses efforts continus en vue de développer un programme de missiles balistiques de portée toujours plus grande sont certainement pour nous un motif de grande préoccupation. » En Israël, Isaak Ben-Israel, général de brigade de réserve et ex-directeur de l'Autorité spatiale israélienne, a résumé de manière très claire la problématique : « Il faut une énergie spéciale supplé-

mentaire pour lancer un satellite de 30 à 50 kilogrammes dans l'espace. L'Iran semble y être parvenu. Avec la même énergie, l'Iran pourrait envoyer dans l'atmosphère et jusqu'en Europe un missile balistique doté d'une ogive nucléaire pesant une tonne. » Ben-Israel a encore souligné que « ce qui est alarmant n'est pas le satellite lui-même, qui n'est qu'une boîte. Ce qui est alarmant, c'est la capacité croissante de lancer des missiles balistiques de longue portée. » Zvi Kaplan, directeur



Ce qui est alarmant n'est pas le satellite lui-même, mais la capacité croissante de lancer des missiles balistiques de longue portée

actuel de l'Autorité spatiale israélienne, estime authentiques les rapports concernant le lancement de satellites par l'Iran. A ce sujet, il a déclaré au « Jerusalem Post » : « Cela ne nous étonne pas, car nous sommes à l'ère de l'information et de la technologie et les scientifiques iraniens qui vont étudier à l'étranger peuvent y acquérir facilement les connaissances spécifiques nécessaires. »

Quelques jours plus tard, l'Iran a fait parler de lui. Ses déclarations devraient faire réfléchir le monde entier, car l'Iran s'est montré tout à fait fermé aux propos conciliants exprimés à Washington. C'est du moins ce qui ressort des propos tenus par l'Hoja-toleslam Ali Maboudi, représentant d'Ali Khamenei, Guide suprême de la

révolution islamique iranienne, et des Gardiens de la révolution : « Les sionistes ont amené Obama au pouvoir afin d'aider l'Amérique à résoudre ses défis actuels. Chaque gouvernement a son fil rouge, et notre fil rouge consiste à rejeter la politique arrogante de l'Amérique de même que le régime sioniste. » Maboudi a encore expliqué : « Les colonnes de la révolution islamique sont entre autres : résister au régime sioniste et défendre les peuples opprimés. L'entrée en fonction d'Obama ne va rien changer à la relation entre l'Iran et l'Amérique. » L'Iran ne reconnaît pas le droit à l'existence d'Israël, c'est pourquoi les représentants officiels iraniens ne parlent souvent que du « régime sioniste ». Pour l'Iran, les liens entre Israël et les Etats-Unis sont si étroits qu'on ne peut différencier leurs politiques respectives. AN

Commentaire : Le nouveau président américain

veut « discuter » avec l'Iran, mais cette discussion ne sera pas fructueuse, car le but de ce pays est de détruire Israël. L'Iran attaquera un jour Israël en compagnie de Gog du pays de Magog et sera jugé par Dieu (cf. Ez 38,5ss). Même si les Etats-Unis et l'Iran parvenaient à se mettre plus ou moins « d'accord », ce ne serait de la part de l'Iran que pure tactique. Israël et l'Iran sont diamétralement opposés, et cela pour des motifs spirituels qui se trouvent dans le monde invisible. Le combat contre Israël trouvera son apogée lorsque la bête et les rois de la terre rassembleront leurs armées pour mener une dernière guerre contre Christ (cf. Ap 19,19-21). Mais Christ les vaincra, car il est le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois ! CM ■

Le pape et le négateur de l'Holocauste

Les relations entre l'Eglise catholique et l'Etat d'Israël ou l'ensemble des Juifs dispersés dans le monde sont une nouvelle fois assombries par une crise. La levée de l'excommunication d'un négateur de l'Holocauste semble à nouveau produire une cassure.

Le monde juif est fâché et se sent brusqué – parce que le pape allemand Benoît XVI a annulé une décision prise en 1998 par son prédécesseur Jean-Paul II qui avait excommunié quatre évêques de la Confrérie Saint-Pie X en raison de différences théologiques. Parmi les « brebis » ainsi réintégrées à la fois dans leurs fonctions et dans la dignité de l'Eglise catholique figure l'évêque britannique Richard Williamson. Celui-ci s'était déjà plusieurs fois fait remarqué négativement par ses déclarations antisémites et sa négation de l'Holocauste. L'évêque Williamson interprète la levée de son excommunication comme si le Vatican déclarait que « tous ceux qui croient à un dialogue avec les Juifs ne bénéficient plus de l'approbation du pape ».

Williamson a souvent répété, par écrit et au cours d'interviews, que les « preuves historiques » ne démontrent pas la véracité de l'affirmation que six millions de Juifs ont réellement été assassinés dans les chambres à gaz nazies. A son avis, seulement « 200 000 et tout au plus 300 000 Juifs » ont perdu la vie à l'époque nazie. Et il a chaque fois ajouté : « Tout autre chiffre serait une pure invention. »

Certes c'est Williamson qui a défrayé la chronique, mais cet évêque ultraconservateur n'est de loin pas le seul à partager cet avis au sein de l'Eglise catholique. Le jour où le pape Benoît XVI a levé l'excommunication, Don Floriano Abrahamowicz – lui-même d'ascendance juive et également membre de la Confrérie Saint-Pie X, à Trévise en Italie – a déclaré connaître l'existence des chambres à gaz, tout en prétendant que celles-ci n'ont été utilisées « que pour la désinfection ».

La décision du pape Benoît XVI a été qualifiée de « manque de tact » et de « peu sage », d'autant plus que la nouvelle de la levée de l'excommunication

n'a été communiquée que peu de jours avant la journée internationale du souvenir de l'Holocauste.

Il y a quelques années, les Nations unies avaient décidé que le jour de la libération du camp d'extermination d'Auschwitz serait désormais la journée internationale du souvenir de l'Holocauste.

Le monde juif a très vivement critiqué la décision du pape. Le grand rabbinat d'Israël a annoncé qu'il ne participerait pas à la conférence pour le dialogue interreligieux prévue en mars 2009 si « Williamson ne retirait pas ses diffamations ». L'une des réactions les plus vives du monde juif est venue de Charlotte Knobloch, présidente du Conseil central des Juifs en Allemagne et vice-présidente du Congrès juif européen, qui a elle-même survécu à l'Holocauste étant enfant. Au nom de tous les Juifs établis en Allemagne, elle a annoncé sa décision de geler tous les contacts avec le Vatican. Elie Wiesel, lauréat du prix Nobel de la paix et lui aussi un survivant de l'Holocauste, a pour sa part déclaré : « Par sa décision de réintégrer dans sa fonction d'évêque de l'Eglise catholique un négateur de l'Holocauste, le pape soutient l'antisémitisme le plus vulgaire. »

Le cercle de ceux qui critiquent le pape s'élargit de plus en plus. Angela Merkel, chancelière fédérale allemande, a formulé une critique très sévère : « Je pense que la décision du Vatican, en donnant l'impression qu'il est possible de nier l'Holocauste, soulève un problème fondamental dans le cadre de nos relations avec l'ensemble du judaïsme. » Des critiques sont également venues du cercle des théologiens et des représentants des Eglises. Werner Thissen, archevêque de Hambourg, a déclaré qu'il avait « perdu la foi dans le pape ». Hermann Häring, professeur de théologie émérite, a formulé cette exigence : « Si le pape veut faire du bien à l'Eglise, il



L'évêque Williamson nie l'Holocauste, par écrit et au cours d'interviews. Malgré tout, le pape a annulé l'excommunication prononcée contre lui

serait bien qu'il donne sa démission. » Le Vatican s'est déclaré étonné de la dureté des critiques. Afin de limiter les dégâts, le Vatican a rappelé que le pape Benoît XVI avait visité Auschwitz fin mai 2006 et qu'il avait alors exprimé « sa solidarité indéfectible envers le peuple juif ». Cela n'a cependant pas du tout suffi à convaincre le monde. Le Vatican n'a finalement pas eu d'autre choix que d'exiger que l'évêque Williamson se rétracte publiquement et sans équivoque et change son attitude à l'égard de l'Holocauste. Tant qu'il ne l'aura pas fait, il ne pourra pas reprendre sa fonction d'évêque. Au moment de boucler ce numéro de « Nouvelles d'Israël », Williamson n'était pas encore prêt à faire ce pas : il veut « d'abord contrôler les preuves historiques », ce qui prendra un certain temps. La Confrérie de Saint-Pie X l'a d'ores et déjà destitué de sa fonction de directeur d'un séminaire de prêtres en Argentine. Le pape de son côté a déclaré au cours d'un dialogue avec des Juifs américains que la négation de l'Holocauste est tout à fait intolérable et inacceptable. ZL

Commentaire : Personne en Israël n'aurait jamais imaginé que le pape puisse prendre la décision de réintégrer un négateur de l'Holocauste dans sa fonction d'évêque de l'Eglise catholique. Prendre cette décision équivalait à gifler le peuple juif. Israël avait pensé jusqu'ici que le pape allemand était pour lui « un ami », mais la réalité l'a douloureusement rattrapé. Bien que, sous la pression de l'opinion publique, le pape ait fait marche arrière, nous avons ici une image de l'Antéchrist qui, selon Daniel 9,27, signera dans un premier temps une alliance avec Israël, et la dénoncera brusquement trois ans et demi plus tard. CM ■

DÉCOUVERTE SENSATIONNELLE

Enorme gisement de gaz naturel découvert au large de Haïfa

Le pays d'Israël n'est pas un pays riche en matières premières. Bien qu'il ait d'autres avantages, le manque de matières premières le rend dépendant d'autres pays. C'est jusqu'à présent l'Égypte qui lui livrait du gaz naturel. Cela pourrait désormais changer.

La nouvelle de la découverte d'un énorme gisement de gaz naturel au large de Haïfa a fait de grosses vagues en Israël. Les personnes responsables des forages d'exploration et les investisseurs ont surenchéri avec des superlatifs. Peu après avoir pris connaissance de cette découverte, Benyamin Ben Eliezer, ministre de l'Infrastructure, l'a qualifiée de « tournant historique » et de « possibilité de modifier profondément le visage de l'économie israélienne » en s'adressant à la presse. Il a souligné que l'Etat d'Israël pourrait ainsi devenir indépendant sur le plan énergétique, ce qui n'a jamais été le cas au cours de ses 60 premières années d'existence. Ben Eliezer a parlé, de manière euphorique, de la perspective de « dizaines d'années d'indépendance » énergétique.

Il pensait principalement à l'indépendance à l'égard de l'Égypte, qui était jusqu'à présent le principal fournisseur de gaz naturel à Israël. Les relations israélo-égyptiennes ne sont actuellement pas vraiment chaleureuses, ouvertes ou stables. Quelques jours après la découverte, on a procédé à de nouvelles estimations du volume de ce gisement de gaz naturel. Ces nouvelles estimations ont quelque peu tempéré l'euphorie initiale, car elles ont été revues à la baisse : le gisement de gaz naturel permettra de couvrir les besoins d'Israël non pas pendant des dizaines d'années, mais pendant environ 15 ans seulement.

Il s'agit malgré tout d'une découverte sensationnelle. La plate-forme des forages d'exploration, baptisée « Tamar » et située à 90 kilomètres au

large de Haïfa, a été construite par l'entreprise texane « Nobel Energy ». Les forages ont été effectués sur mandat de l'entreprise israélienne « Delek ». La petite-fille de Yitzhak Tshuva, propriétaire de l'entreprise « Delek », a donné son nom à la plate-forme des forages d'exploration. L'endroit où le gisement a été découvert se situe entre Israël et Chypre (distants l'un de l'autre de 250

kilomètres). L'entreprise « Delek » détient également les droits de forage chypriotes. A l'endroit du gisement, la mer Méditerranée est profonde de 1,7 kilomètre. Le gi-

isement lui-même se trouve à une profondeur de 4,9 kilomètres. Sa largeur est de 140 mètres. Les forages déjà réalisés ont révélé que le gaz naturel est de haute qualité. La quantité totale de gaz disponible est estimée à 88 milliards de m³.

Suite à l'annonce de cette découverte, les actions de l'entreprise « Delek » ont progressé de 38 % à la bourse de Tel-Aviv. Il est prévu d'effectuer d'autres forages d'exploration dans la région. Dans un premier temps, 15,7 millions d'euros seront investis à cet effet. L'entreprise texane « Nobel Energy » envisage d'exploiter également le gisement de gaz « Dali » situé à 60 kilomètres au large de Hadera et à 3,7 kilomètres de profondeur. Asi Bartfeld, gérant de l'entreprise « Delek », a déclaré au quotidien israélien « Haaretz » : « En cette année qui ne sera pas facile, ces découvertes constituent une nouvelle merveilleuse. Pour nous et notre pays, il s'agit d'une percée décisive, car dans un avenir proche, nous ne serons plus dépendants de l'Égypte sur le plan énergétique. » AN ■

Les forages déjà réalisés ont révélé que le gaz naturel découvert au large de Haïfa est de haute qualité

Nouvelles d'Israël

Suisse:
Appel de Minuit, rayon Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf
Tél.: +41 (0)44 952 14 12
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-Mail: beth-shalom@mnr.ch



Suisse und journaux:
Appel de Minuit, division «Nouvelles d'Israël»
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf,
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-mail: nai@mnr.ch

Les «Nouvelles d'Israël» sont également publiées en allemand, anglais, espagnol, hollandais, hongrois, portugais et roumain. Elles paraissent chaque mois.

Prix de l'abonnement annuel: Suisse CHF 18.–
Allemagne EUR 12.–, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.–, tous les autres pays EUR 24.–. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

Paiements:

Suisse:
c.c.p. 80-47476-4 Zürich
(IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 4),
ou: Zürcher Kantonalbank, 8330 Pfäffikon ZH,
n° de compte: 1152-0472.519, CB-Nr.: 752,
(IBAN: CH73 0070 0115 2004 7219 9)

France:
virement ou versement à CCP 03299 43 U 036 ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Belgique:
Appel de Minuit, Poste restante, 7080 Eugies; c.c.p.:
000-3251914-86
ASBL (Euvre missionnaire Appel de Minuit
CH – 8600 Dübendorf
0000 Suisse

Voyages en Israël:
Appel de Minuit, Voyages Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf,
Tél.: +41 (0)44 952 14 18
Fax: +41 (0)44 952 14 19
E-mail: reisen@mnr.ch

Guesthouse:
Beth-Shalom, P.O. 6208
Hanassi Avenue 110
Haïfa-Carmel 31060 Israel
Tél.: +972 4 837 34 80
Fax: +972 4 837 24 43
E-mail: beth-shalom@mnr.ch

Se souvenir que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Initiales des auteurs et des sources de la présente édition:
BH = Brigitte Hahn; ZL = Zwi Lidar; CM = Conno Malgo; AN = Antje Naujoks; US = Ulrich Sahn; MS = Markus Senn

Page de couverture: NDI

Nous déclinons toute responsabilité quant au contenu des sites Internet étrangers auxquels nous renvoyons. Nous déclarons formellement par la présente qu'au moment de l'établissement du lien, les pages reliées ne contenaient rien d'illégal. Nous n'avons aucune influence sur la présentation actuelle et future, les contenus ou les droits de propriété intellectuelle des pages reliées par liens. Seul l'auteur de la page avec laquelle un lien a été établi est responsable des contenus illégaux, incorrects et incomplets et, en particulier, des dommages causés par ce type d'informations proposées, et non celui qui établit uniquement un lien avec la publication en question.